

Compagnie Intersignes

Maude et Philippe Bulinge

# Trilogie Antigone

*Antigone, 13 novembre - théâtre*

*Antigone, je suis une personne - danse, théâtre et vidéo*

*Antigone, roman graphique - édition et vidéo*

## Créations 2019-2020-2021 Dossier de production

*La Compagnie Intersignes est soutenue depuis 2013 pour chacune de ses créations et tournées par la SPEDIDAM.*

*Depuis 2016, elle est soutenue pour son action en Chartreuse par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et par la Commune de Saint-Christophe-la-Grotte (73)*

*En 2018, la Compagnie est conventionnée avec la commune de Grigny pour son action sur le territoire (69)*

*En 2019, la Compagnie est conventionnée avec la Communauté de Communes Cœur de Chartreuse (73 et 38)*

*En 2019-2020, La Compagnie est en résidence à l'Auditorium de Chaponost (69) pour la création de sa nouvelle trilogie Antigone*



---

Après une première trilogie sur les portraits de femmes-artistes...

**l'écrivaine**

**Les Rostand**

Théâtre

*Création 2015*

**la sculptrice**

**Camille Claudel**

Danse, Théâtre et vidéo

*Création 2016*

**la danseuse**

**Isadora**

Danse, Théâtre et vidéo

*Création 2018*

... la Compagnie Intersignes Maude et Philippe Bulinge  
prépare pour la saison 2019-2020 sa nouvelle trilogie...

autour de la figure éternelle d'**Antigone**

**Antigone,  
13 novembre**

Théâtre

*Création 2019*

**Antigone, je suis  
une personne**

Danse, Théâtre et vidéo

*Création 2020*

**Antigone,  
roman graphique**

édition vidéo

*Création 2021*

---

**Antigone,  
13 novembre**

Théâtre

*Création 2019*

*une pièce de Philippe Bulinge, mise en scène par l'auteur*

Avec : Jean-Marc Avocat,  
(Distribution en cours - 6 personnages)

« **Elle** : C'était l'Antigone potentielle qui était importante. Quand je voyais le monde s'enlaidir, - je ne te parle pas d'un paradis perdu, mais de toutes mes déceptions, de tous mes désenchantements qui s'imprimaient sur mon monde chaque jour davantage en un amas de vieilles tapisseries que je ne prends même plus la peine d'arracher - je fermais mon poing contre ma cuisse et je me disais que je le dresserais un jour, ce poing ! d'abord haut en l'air puis fort ensuite dans la figure de celui qui opprime et qui crache ! Cela m'aidait à attendre qu'elle arrive, mon Antigone. Entre deux salades à rincer, les devoirs des petites et le dossier que je ne rends jamais à temps. »



**Ismène** : J'ai si froid, Antigone.

**Antigone** : Rhabille-toi. Remets le costume de l'Ismène que tu étais la veille. J'ai entendu son rire dans les couloirs du palais, et le glissement de l'étoffe soyeuse sur les instants heureux. Il te tenait chaud, ce costume. Il me faisait du bien.

**Ismène** : Tu es allée auprès du frère.

**Antigone** : Tous les pas mènent au frère, tous les jours, tout le temps.

**Ismène** : Et ta main a soulevé la poussière.

**Antigone** : Oui, lentement, mais sans une prière. Pas cette fois. Pas de prière, cette fois, j'ai laissé le ciel à ses abîmes. J'ai laissé les dieux à leurs ruines éparées.

La pièce ne se donne pas pour objectif de débattre de l'islam, du terrorisme ou des grands conflits du Moyen-Orient et de leurs ramifications en Occident.

Elle raconte, à travers le prisme d'un couple ordinaire mais concerné par la course du monde, les bouleversements psychologiques provoqués par ce réveil brutal que l'on nomme la fin de la fin de l'histoire.

Elle invoque le mythe d'Antigone pour interroger l'engagement personnel et ses rapports à la cité.

La pièce *Antigone, 13 novembre*, fait ainsi se rencontrer plusieurs lieux et époques différentes qui finissent par se confondre : le Paris de 2015 au soir des attentats du 13 novembre 2015, qui se

résume à l'appartement d'**Elle** et de **Lui**, que l'on devine comme un espace où le couple s'enferme pour laisser le monde à sa porte, mais qui ne parvient pas à faire taire les sirènes et les bruits de la rue, et la Thèbes lointaine et fantasmée d'**Antigone** et de **Créon** où les rois semblent encore contrôler les événements parce qu'ils collent des interdits sur les murs... Une Thèbes où les rôles paraissent clairement définis dans laquelle les Parisiens contemporains vont s'engouffrer pour comprendre leur rôle dans ce monde du 13 novembre qui est sur le point de basculer dans la guerre civile : suis-je Antigone, Créon ou le garde ?

La loge du **Chœur** d'Anouilh sert alors d'intermédiaire entre les deux mondes : métaphore du théâtre qui est à la fois ouvert sur le monde et un

## Note d'intention de la pièce

espace clos dans lequel on s'enferme pour ne pas être ce que l'on est vraiment et où l'on se raconte des histoires.

**Elle** est Antigone mais une Antigone plus vieille, qui a vieilli parce qu'elle a vécu dans un monde de paix et qui se trouve, au moment où la violence naît dans son univers et frappe à sa porte, incapable de briser les liens avec les êtres qui l'environnent et qui sont son histoire - son époux et ses enfants - et incapable de trouver de

l'énergie dans l'engagement car les idéaux sont morts.

**Lui** est cet homme qui sait que le monde du 13 novembre se réduit à un affrontement entre les loups et les chiens, et que le dernier engagement possible, c'est la violence. Car comme dit Créon, « tout se vaut », et tout se résume à cette question : comment je fais pour que la folie du monde reste à ma porte ?



**Créon** : Ismène a fermé les portes derrière elle. Ses pas feutrés se sont évaporés dans l'air humide du matin. Au loin, Thèbes, la blanche, l'éclatante, se pare de blanc et de lumière. Les gardes descendent la colline, se disputent bruyamment parce qu'un peu de terre s'est retrouvée sur le corps. Le petit jeune qui débutait son service, et qui était le plus près de la charogne, a un œil au beurre noir. Il traîne, à l'arrière. Sur une terrasse ouverte au vent, je ne dors pas, je veille. Comme un bon chien de garde des familles. Je note, je contrôle. J'ai laissé le soir et les vies de la nuit aux autres.

(Sc1) Paris, le 13 novembre 2015. **Elle** et **Lui**, mariés, deux enfants, après une représentation de l'**Antigone** d'Anouilh. **Elle**, bouleversée par les attentats et par la pièce, se demande si elle peut encore être une Antigone, dans un monde où **Lui** a affirmé la fin des engagements et des idées.

(Sc2) Début de la tragédie d'Antigone : **Antigone** raconte à **Ismène** sa première visite auprès du cadavre et ses doutes. Elle ne sait pas pourquoi elle est allée enterrer son frère.

(Sc3) Le comédien qui jouait le **Chœur** dans l'**Antigone** d'Anouilh, vue par **Elle** et **Lui**, raconte à l'un de ses amis au téléphone l'arrivée des informations pendant la représentation et ses appréhensions sur son rôle, le « je monde ».

(Sc4) Après un parallèle entre **Elle** et **Antigone**

où **Lui** garde l'espoir d'être toujours aimé d'**Elle**, **Créon** redistribue les rôles : **Elle** ne peut pas être une Antigone, **Lui** n'est pas Créon.

(Sc5) **Lui**, en garde, veut savoir pourquoi **Antigone** est revenue auprès du cadavre. Elle ne sait toujours pas pourquoi. **Lui** lui renvoie alors ses propres interrogations sur l'avenir de ses enfants.

(Sc6) **Elle** avoue au **Chœur** qu'elle voulait quitter **Lui** avant les attentats mais qu'elle n'en est plus certaine, espérant qu'il puisse exister une Antigone heureuse.

(Sc7) **Antigone** refuse qu'**Ismène** se dénonce avec elle. Une fois sa sœur partie, **Antigone** décrit un monde qui s'enfonce dans un gouffre et qui feint de ne pas le savoir.

(Sc8) **Elle** veut faire entendre sa révolte à **Lui**

## Résumé de la pièce

pour qu'il redevienne l'homme qu'elle aimait : un homme qui refaisait le monde. **Elle** crie son idéalisme. **Lui** s'éloigne.

(Sc9) Le **Chœur** rejoint **Antigone** qui dort et qui est gardée par **Lui**. Le **Chœur** arrive à convaincre **Lui** qu'il n'est pas capable d'être un garde, qu'il n'a pas en lui la violence des gardes et des chiens et qu'il doit se résigner à subir.

(sc10) **Créon** vient se jouer d'**Antigone** en lui prouvant que tout se vaut et que son acte est complètement inutile parce que toutes les ques-

tions se réduisent à une seule : comment je fais pour que la folie du monde reste à ma porte ?

(Sc11) **Lui** finit par rentrer. **Elle** l'attend sa valise prête. Mais **Elle** ne peut se résoudre à le perdre. **Lui** raconte qu'il a renoncé par lâcheté à la violence, dernier engagement possible.

(Sc12) Avant de s'enfoncer dans la nuit, **Antigone** prévient **Créon** qu'elle ne veut être ni une Antigone parmi les autres Antigone au destin tout tracé par les logiques de violence, ni un chien ni un loup.



**Le Chœur** : Je ne voulais pas être le chœur, moi. Je voulais un rôle plus incarné, moi. Je te l'ai dit, Jean, le chœur, c'est tout et rien à la fois. Un homme debout devant le public. Comment je peux être un homme debout devant le public, moi ? Je te l'ai dit, Jean, j'ai besoin d'un chemin, j'ai besoin des méandres pour être sur scène. Je ne t'ai pas menti, Jean : tu peux faire de moi qui tu veux. Mais le chœur, c'est tout et rien à la fois, c'est personne et tout le monde à la fois. C'est surtout rien, cela ne me parle pas, il ne me parle pas, je ne parle pas quand je parle pour lui.

Il était donc nécessaire de réduire l'espace scénique à la boîte noire : quatre murs où l'on s'enferme et où l'on peut tout dire, tout être.

Quatre murs qui seront éternellement Thèbes ou Paris parce qu'ils sont le théâtre sans artifice ni escroquerie.

De la même manière, des costumes atemporels. Pas d'objet ni de meubles. Juste des mots et des corps qui les incarnent.

Sur scène donc un plateau vide et un plancher blanc. Blanc pour rappeler les marbres grecs et créer un contraste avec la boîte noire.

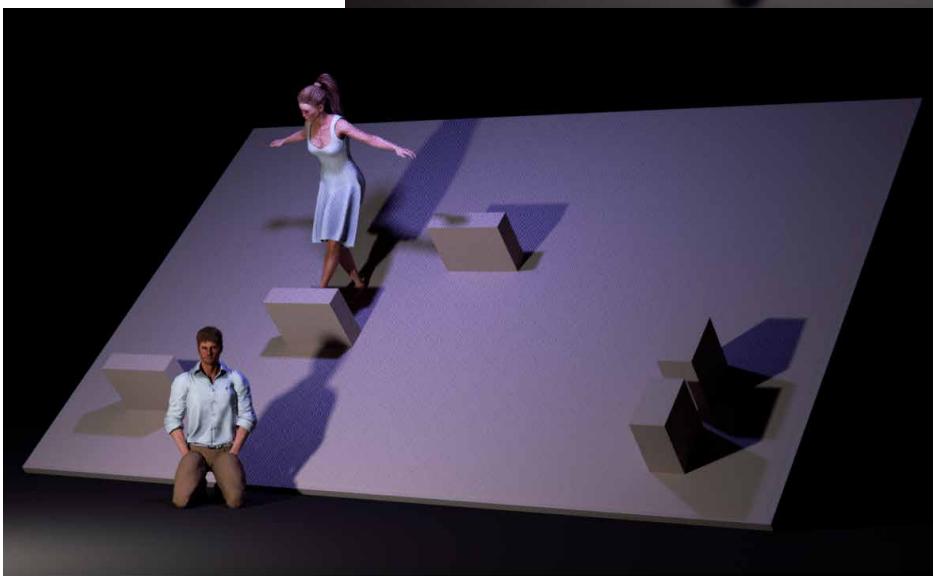
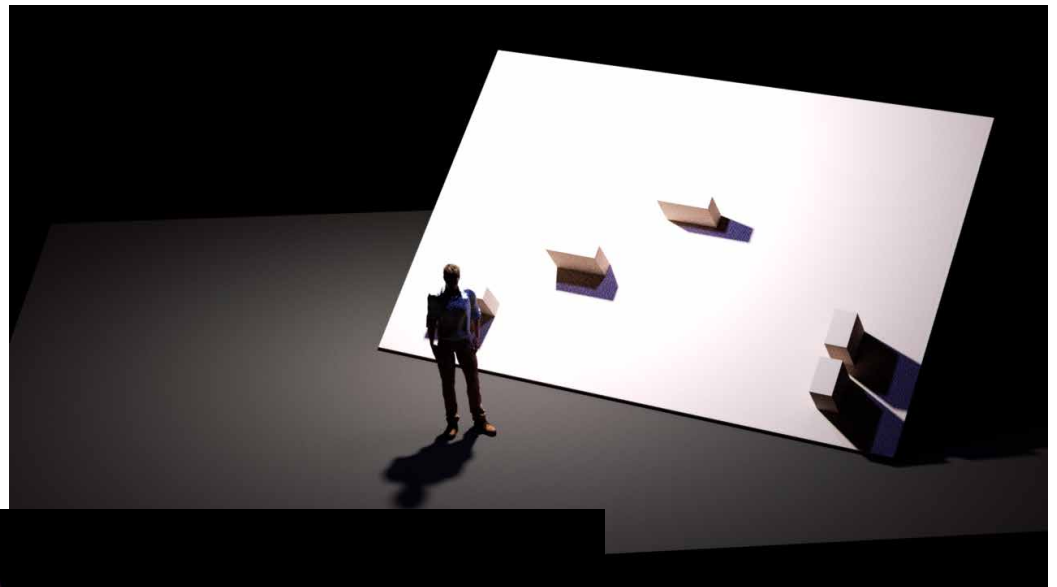
L'espace scénique se retrouve ainsi divisé en deux parties : le plancher blanc est le lieu où sont les personnages qui agissent, **Elle**, **Lui** et **Antigone**, - tandis que le sol de la boîte noire est

occupé par les personnages passifs qui n'ont aucune prise sur la course des mondes, **Ismène**, **Le Chœur** et **Créon**.

Mais le plancher, au fur et à mesure que l'histoire progresse, se soulève et s'incline sur son axe d'avant-scène, rendant de plus en plus difficile les déplacements sur sa surface, contraignant le jeu des comédiens à une incarnation où le corps voit disparaître peu à peu ses repères : il symbolise alors Thèbes et Paris qui s'enfoncent dans le gouffre et dans lesquelles il est de plus en plus difficile d'assumer son rôle sans chuter à son tour.

À la fin de la pièce, il rend la chute inévitable...

## Éléments de scénographie





Philippe Bulinge, l'auteur et metteur en scène du spectacle, est né en 1974, à Lyon.

Il fonde en 2004 avec son épouse, Maude, chorégraphe, la Compagnie Intersignes, dont il assure dès le premier spectacle le travail d'adaptation et l'écriture des textes.

La Compagnie est très rapidement soutenue par les collectivités locales et territoriales de la Région Rhône-Alpes.

Parallèlement à ses fonctions de Directeur artistique, il devient chercheur en Lettres Modernes, publié aux éditions Théâtrales, Arléa, L'Harmattan et Garnier-Flammarion. Il a ainsi le bonheur de découvrir en 2004 un manuscrit inédit de l'auteur de *Cyrano* : la traduction,

adaptation et mise en vers du *Faust de Goethe*.

Le dialogue qui s'instaure entre Edmond Rostand et lui au cours du long et minutieux travail de reconstruction du manuscrit révèle à Philippe Bulinge la nécessité de se mettre au service de ses propres textes, avec une réelle conviction : sa production en tant que dramaturge ne peut exister que dans la tension vers l'espace scénique et le travail de direction des comédiens.

L'écriture théâtrale se pense alors dans la vérité du plateau et se nourrit du travail à la table et sur scène dans un continu mouvement réciproque.

Après avoir mis en scène avec succès ce *Faust* d'Edmond Rostand, 26 représentations dans toute la France, deux tournées soutenues par la

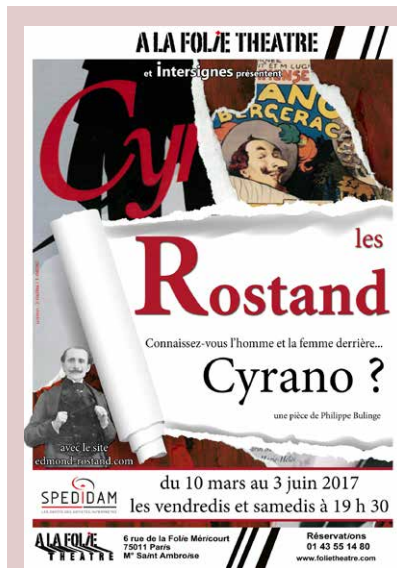
## L'auteur - metteur en scène

SPEDIDAM, il crée en 2015, *Les Rostand*, dont les enjeux d'écriture - l'histoire d'un couple qui se construit et se détruit autour de l'acte d'écrire et de ses difficultés - et l'une des représentations - qui a lieu le 13 novembre 2015, soir des attentats de Paris - le conduisent à penser à un drame où le quotidien d'un couple rencontre la tragédie antique de la jeunesse et de l'engagement par excellence : *Antigone, 13 novembre*.

Mais avant de monter cette pièce au cours de la saison 2018-2019 avec le grand comédien lyonnais Jean-Marc Avocat, il se plonge en 2016 dans

l'univers de *Camille Claudel* que chorégraphie son épouse et dans les souvenirs de son enfance avec *Les Malandrins de Chartreuse* où il raconte et met en scène un véritable roman de cape et d'épées dans le décor naturel et majestueux de la voie Sarde en Chartreuse, avec le soutien de la SPEDIDAM et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

En janvier 2018, en association avec MVM, il crée un *Vivaldi au carré*, spectacle pluridisciplinaire qui mêle théâtre, danse, chant et musique.

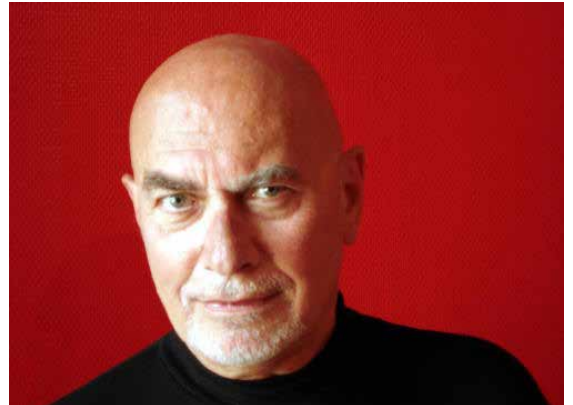


« Quelle bonne idée de faire revivre ce couple d'écrivains, que l'on associe surtout à Cyrano et à l'immense succès que la pièce remporta dès sa création (1897) On découvre les angoisses d'écriture d'Edmond, son amour du théâtre et surtout l'amour de sa vie, sa femme. Poétesse, Rosemonde Gérard se marie avec lui en 1890. Il est ici question de leurs conversations, leur intimité, leurs connivences, leur tendresse quand elle décide de renoncer à l'écriture pour pouvoir se consacrer à lui. De la jalousie de cette dernière, aussi, quand l'écrivain est complètement subjugué par Sarah Bernhardt. Le texte est bien écrit (Philippe Bulinge), à la manière de Rostand, avec des alexandrins. Les deux comédiens, très bons, nous font redécouvrir un poète que nous ne connaissons plus très bien et la femme qu'il aimait. On se régale. » **Sylviane Bernard-Gresh**



Pour leur prochaine création, la Compagnie Intersignes et Philippe Bulinge ont donc l'extrême plaisir de s'associer avec Jean-Marc Avocat qui interprétera un Créon post-13 novembre, un Créon de la fin de la fin de l'Histoire et du relativisme généralisé.

Jean-Marc Avocat triomphe actuellement dans *Mon Traître* d'Emmanuel Meirieu, adaptation de deux romans de Sorj Chalandon, créée au Théâtre Vidy-Lausanne et repris au Rond Point et aux Bouffes du Nord.



Il a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène : Claudia Stavisky, Hans Peter Cloos, Alain Françon, Jacques Weber, Matthias Langhoff, Patrice Chéreau, Gilles Chavassieu, Jean-Paul Lucet...

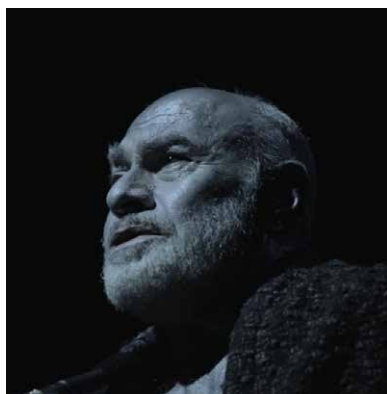
## Un Créon - post 13 novembre : *Jean-Marc Avocat*

Également auteur et metteur en scène, il n'aime que les défis, les marges, le surpassement de soi, et avant tout : Racine.

Il s'est d'ailleurs lancé le défi de jouer à lui tout seul l'intégralité d'*Andromaque*, *Bérénice* et *Phèdre* et a mis en scène et adapté deux textes de Louis Aragon : *Les Aventures de Jean Foutre La Bite* et *Le Con d'Irène*.



Jean-Marc Avocat in *Mon Traître* de Sorj Chalandon, mise en scène d'Emmanuel Meirieu



« Jean-Marc Avocat, fascinant. » *Le Figaro*.

« la confession du traître par le trahi, monologue dont Jean-Marc Avocat, le torse cuivré, à l'indienne, la voix basse, fait un morceau de bravoure. »

*L'Humanité*.

« On émerge bluffé par la performance de l'acteur et de l'intelligence de la mise en bouche d'un texte qui résonne. » *Le Progrès*.

« [Jean-Marc Avocat] donne, à lui seul, pendant quarante minutes, sens et nécessité au spectacle. [...] L'acteur est de les chagrins de l'enfance, toutes les amertumes de l'adulte, tous les deuils. » *Libération*

**Antigone, je suis  
une personne**

Danse, Théâtre et vidéo

*Création 2020*

*un spectacle chorégraphique de Maude Bulinge  
sur un texte de Philippe Bulinge, mise en scène par l'auteur*

La précédente trilogie d'Intersignes s'est achevée avec une expérimentation artistique qui a profondément touché et questionné les deux auteurs de la Compagnie : l'immersion, pendant toute une année, au sein de deux services de **l'Association Mornantaise pour l'Accueil des Personnes Handicapées (AMPH)**, le service d'accueil de jour la Ferme de Verchery et le foyer d'accueil médicalisé de Bel-Air, en vue de la création du spectacle *Isadora, je suis libre !*.

Menant des ateliers chorégraphiques auprès



d'adultes en situation de handicap mental ou psychique, Maude Bulinge a progressivement mis en place un dispositif artistique permettant d'oser la danse et la rencontre.

Fondé sur la découverte de la danseuse Isadora Duncan, précurseuse de la danse contemporaine et fondatrice de la danse libre, ce dispositif s'est retrouvé au cœur du spectacle : de la même manière que Maude et Philippe Bulinge ont cherché davantage à faire ressentir les sensations d'Isadora plutôt que de raconter sa vie, le spectacle fut



## Note d'intention du spectacle

l'occasion de rendre compte de ce qui a été vécu pendant les ateliers.

Plus qu'une narration, cette expérimentation artistique se voulait une transmission de l'univers sensible et sensoriel qui accompagna chacun des instants de danse des ateliers.

Sur scène, uniquement des artistes professionnels. Sur l'écran, des projections vidéos des ateliers.

Avec *Antigone, je suis une personne*, Maude Bulinge veut pousser l'expérimentation jusqu'à mettre sur scène les personnes en situation de handicap, toujours en partenariat avec **l'AMPH**.

Poursuivant le travail entrepris autour de la danse libre, qu'Isadora Duncan définissait comme un retour à l'antiquité et au geste artistique originel, les deux auteurs d'Intersignes se décident donc d'explorer, dans les pas d'Isadora, la tragédie et le chœur antiques.

Leur Antigone, **celle qui dit non**, devient alors la métaphore du droit de choisir, droit fondamental dont les personnes en situation de handicap sont trop souvent privées : quelle est la place de l'individu par rapport à la cité ? Quelle est la place de l'individu quand sa différence finit par nier ses droits, par empêcher sa reconnaissance en tant que personne ?

Quelle est la place de l'individu empêché dans un monde où tout s'uniformise ? **L'acte artistique libre et personnel devient alors la manifestation la plus concrète de l'affirmation de soi.**

---

Parce qu'elle est résolument engagée dans une recherche sur les écritures contemporaines, tous les spectacles de la Compagnie Intersignes sont des créations.

Philippe Bulinge en est l'auteur principal alors que Maude Bulinge en co-signe avec lui les mises en scène.

Peu à peu se dévoile et se développe une œuvre qui convoque les grandes figures artistiques et historiques du passé pour provoquer des résonances intimes et personnelles chez le spectateur : partir en quête des âmes d'hier pour êtreindre l'être d'aujourd'hui.

---

## Intersignes, pour un spectacle vivant exigeant et populaire !

### Spectacles créés par la Compagnie Intersignes :



V. Bratovic et V Arnaud in **Faust**, création 2013.



Ch. Michelin et V. Arnaud in **Les Rostand**, création 2015

**1670, les Amants de la Voie Sarde**, spectacle théâtral et déambulatoire pour 4 comédiens professionnels et 40 comédiens-amateurs. Spectacle soutenu par la SPEDIDAM en 2018 (juillet 2018). 12 représentations en 2018 pour 2486 spectateurs et 12 en 2019.

**Isadora, je suis libre !**, danse, théâtre et vidéo pour 2 comédiens et 1 danseuse (juin 2018). Avec le soutien de l'AMPH, de la MJC de St-Laurent-d'Agny et la Commune de St-Genis-les-Ollières.

**Les Malandrins de Chartreuse**, spectacle théâtral et déambulatoire pour quatre comédiens professionnels et quarante comédiens amateurs. (juillet 2016) Pièce soutenue par la SPEDIDAM en 2016 et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes en 2016 et 2017. 22 représentations - 3600 spectateurs.

**Camille Claudel**, pièce théâtrale et chorégraphique pour deux danseuses, une comédienne et trois écrans (janvier 2016). 10 représentations

**Les Rostand - À l'ombre d'un rêve**, pièce dramatique pour deux comédiens (juin 2015). Pièce soutenue par la SPEDIDAM en 2015 et en 2017. 45 représentations et déjà 23 nouvelles programmées.

**Faust de Goethe**, traduction d'Edmond Rostand, pièce dramatique pour trois comédiens et un écran (juin 2013). Pièce soutenue par la SPEDIDAM en 2013 et 2014. 26 représentations.

**Et mon ombre s'étendit au pied des tours**, pièce chorégraphique pour trois danseuses et trois écrans (mai 2009). Avec le soutien des villes de Pierre-Bénite et de Grigny, en résidence au Centre social de Grigny.

**Metaphora**, pièce multimédia pour deux danseurs (novembre 2006).

**Chantecler**, pièce chorégraphique d'après l'œuvre d'Edmond Rostand, pour une danseuse et deux écrans (juin 2005).



---

La Compagnie explore également, depuis sa fondation, tous les rapports au public pour atteindre, émouvoir, dire et rencontrer l'Homme.

---

### Principales actions culturelles menées par la Cie Intersignes :

**ISADORA, Danse et handicap (2017-2018) :** Mise en place d'atelier de danse à destination d'adultes en situation de handicap mental et psychique. En partenariat avec l'Association Mornantaise pour l'Accueil des Personnes Handicapées (AMPH), la MJC de St-Laurent-d'Agnay et la Commune de St-Genis-les-Ollières. (69), le Lycée Champagnat et la Région Auvergne Rhône Alpes.

**3 années de résidence en Chartreuse (2016-2018) :** Résidence de création et de diffusion du répertoire de la Compagnie. Créations de 4 spectacles. Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Savoie, le Parc Naturel Régional de Chartreuse...

**ÇA DÉBORDE !, danse contemporaine (2017-2018) :** Création d'un spectacle pour 50 danseurs et 35 musiciens et mise en place d'un ensemble d'actions périphériques de sensibilisation à la danse contemporaine. En partenariat avec le Centre Social et Culturel de Grigny et la commune de Grigny (69).

**Résidence de diffusion et de création au Centre Social et Culturel de Grigny (69) -** septembre 2015 à juin 2016.

**Récit-pro-Cité, Culture à l'Hôpital 2009.** De janvier 2009 à janvier 2010. 6 artistes professionnels – Mobilisation de 20 personnes handicapées, de 50 adolescents et de 15 personnes âgées – avec l'Hôpital Henry Gabrielle des Hospices Civils de Lyon, les centres sociaux de Pierre-Bénite, Saint-Genis-Laval et Grigny, le foyer Ambroize Croizat, la Maison du Peuple de Pierre-Bénite – avec le soutien des villes de Pierre-Bénite, de Saint-Ge-

nis-Laval et de Grigny, le Conseil Régional, la DRAC, l'ARHRA et le Fonds Social européen. ·

**Demain l'humain, Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon 2008,** pour le compte des villes de Saint-Genis-Laval, Pierre-Bénite et Grigny. D'avril 2007 à septembre 2008. 8 artistes professionnels – Mobilisation de 300 bénévoles notamment dans les quartiers prioritaires des contrats de ville – un atelier-chantier d'insertion spécialement créé pour la fabrication des costumes employant 9 personnes en grandes difficultés, encadrées par 3 salariées – de multiples partenaires (Centres sociaux, associations diverses, écoles de musique et de danse, lycée, associations caritatives, PLIE...) – échange européen avec une ville d'Italie.

**Espace-Temps, Culture à l'Hôpital 2006-2007.** D'octobre 2006 à juin 2007. 4 artistes professionnels – Mobilisation de 25 personnes âgées dépendantes et de 20 adolescentes – avec l'Hôpital gériatrique Bertholon Mourier des Hospices Civils de Lyon, le Centre social de Grigny – avec le soutien des villes de Givors et de Grigny, le Conseil Régional, la DRAC, l'ARHRA et le Fonds Social européen.

**Khoreiapolis, Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon 2006** pour Grigny et Givors. D'avril 2005 à septembre 2006. 6 artistes professionnels – Mobilisation de 250 bénévoles notamment dans les quartiers prioritaires des contrats de ville – un atelier-chantier d'insertion spécialement créé pour les costumes et les chars employant 11 personnes en grandes difficultés, encadrées par 3 salariées – de multiples partenaires (Centres sociaux, associations diverses, écoles de musique et de danse, lycée, associations caritatives, PLIE...).



Ça déborde !, sensibilisation à la danse contemporaine sur le territoire de Grigny (69).



Maude Bulinge in **Demain l'humain, défilé de la Biennale de la Danse 2008.**

**Intersignes / Maude et Philippe Bulinge**  
6 allée J. Hours 69360 Sérézin-du-Rhône  
Tél. : 06.09.91.73.33 /  
production@compagnie-intersignes.com  
<http://www.compagnie-intersignes.com>  
Licences : 2-1063966 / 3-1063965